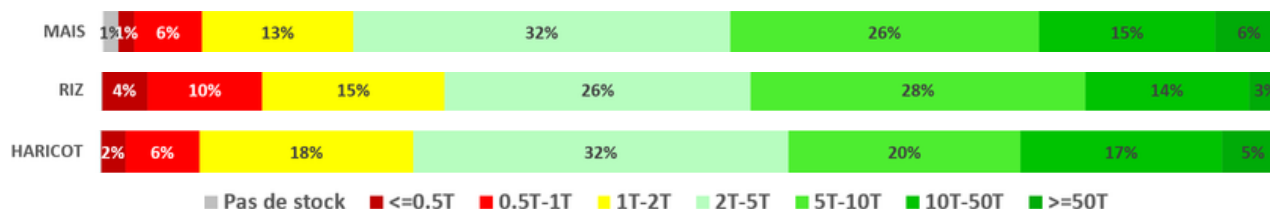


- L'arrivée des récoltes de la saison 2026B améliore progressivement les disponibilités alimentaires dans les ménages et sur les marchés et contribue à une baisse saisonnière des prix de certaines denrées de base en juin 2026. Toutefois, cette amélioration pourrait être temporaire au regard des nombreuses contraintes structurelles qui continuent d'affecter les marchés et les moyens d'existence.
- Malgré cette amélioration conjoncturelle, les prix du haricot et du riz demeurent supérieurs aux niveaux observés à la même période en 2025, tandis que plusieurs produits alimentaires restent largement au-dessus de leur moyenne des cinq dernières années.
- Les moyens d'existence restent sous pression en raison de la pénurie persistante de carburant, des conflits fonciers, des aléas climatiques successifs ainsi que de l'accueil continu de réfugiés et de rapatriés dans certaines régions du pays.
- Les perspectives demeurent incertaines. La poursuite des perturbations climatiques et l'éventualité d'un épisode de Super El Niño susceptible d'affecter la saison 2027A pourraient accroître les risques d'inondations, de pertes agricoles, de dommages aux infrastructures et de déplacements de populations.

A. Disponibilité : Stocks sur les marchés durant le mois de juin 2026



- Le mois de juin correspondant au début de la saison de récolte de la deuxième saison culturale, les disponibilités de vivres aussi bien dans les ménages que sur les marchés sont en reconstitution graduelle et amélioration par rapport au mois précédent grâce aux premières récoltes (prémices) de la saison agricole 2026B mais on observe une régression par rapport à la même période de 2025. Ainsi, la proportion de marchés disposant de plus de 5 tonnes est de 42% pour le haricot (contre 50 % en 2025), 45 % pour le riz (57 % en 2025) et 47 % pour le maïs (contre 43% en 2025). Cette régression s'explique par une meilleure production lors de la saison 2025A, contrairement à 2026A particulièrement affectée par les chocs climatiques (déficit hydrique/inondations) dans plusieurs zones du Burundi.
- Les perceptions communautaires confirment cette tendance positive à court terme : 74 % des informateurs clés rapportent une augmentation des stocks par rapport au mois précédent, contre seulement 6 % qui signalent une baisse.

B. Accès alimentaire des ménages

Variation des prix des denrées alimentaires de base – juin 2026.

Selon le bulletin de l'Indice des prix à la Consommation (IPC) du mois de juin 2026 publié par l'INSBU, le taux d'inflation en glissement annuel du mois de juin 2026 s'élève à +9,9% alors que les prix des produits alimentaires enregistrent une hausse de +3,8%. En revanche, l'inflation en moyenne annuelle de juin 2026 s'élève à +18,4% contre +33,8% en juin 2025.

Couverture des marchés suivis


85 marchés

(dans 42 communes et 5 provinces)


3 opérateurs

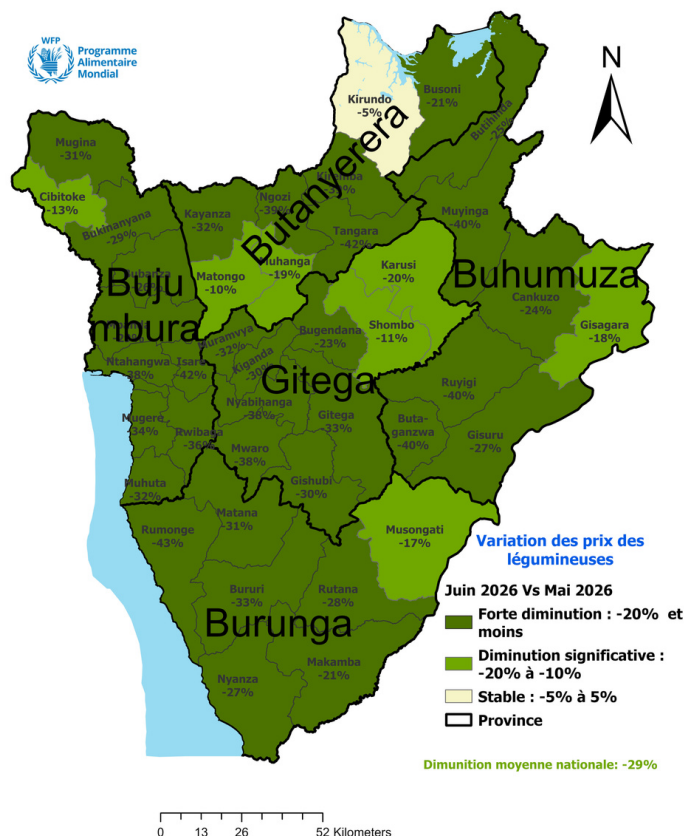
(dans 42 communes et 5 provinces)


255 commerçants

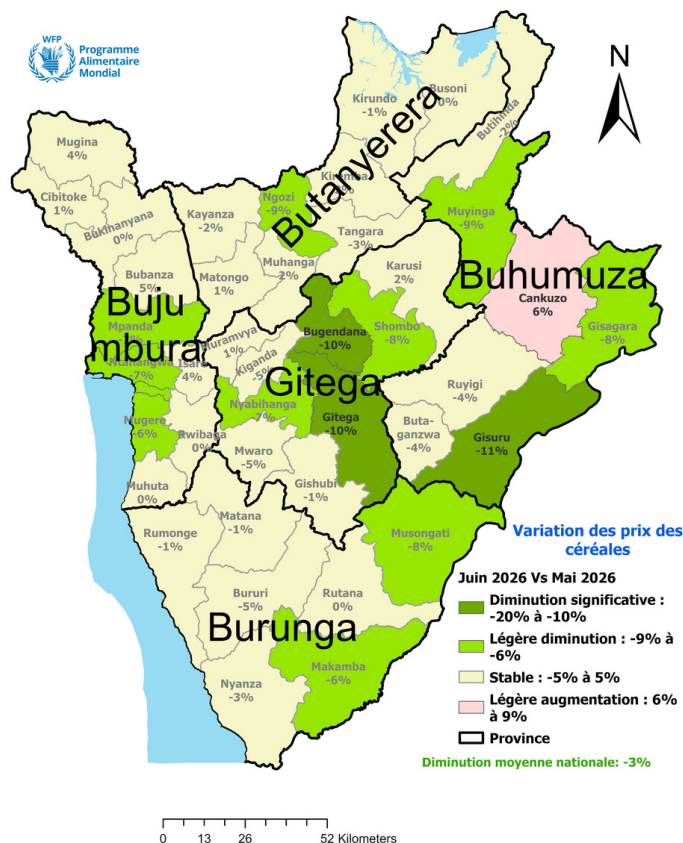
(3 informateurs clés par marché)

Cartes. Variation mensuelle des prix provinciaux -fin Juin 2026

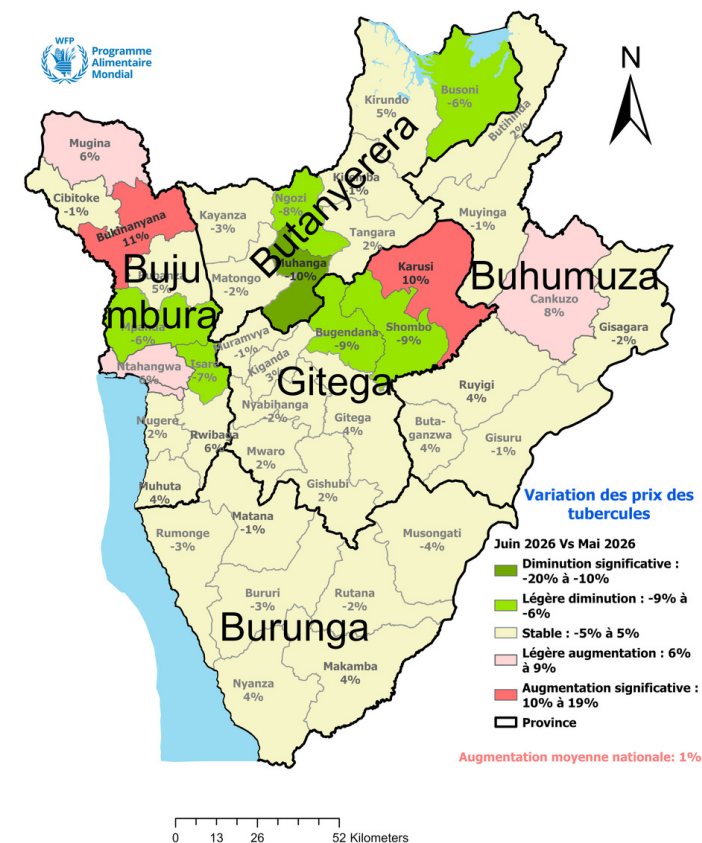
Légumineuses



Céréales

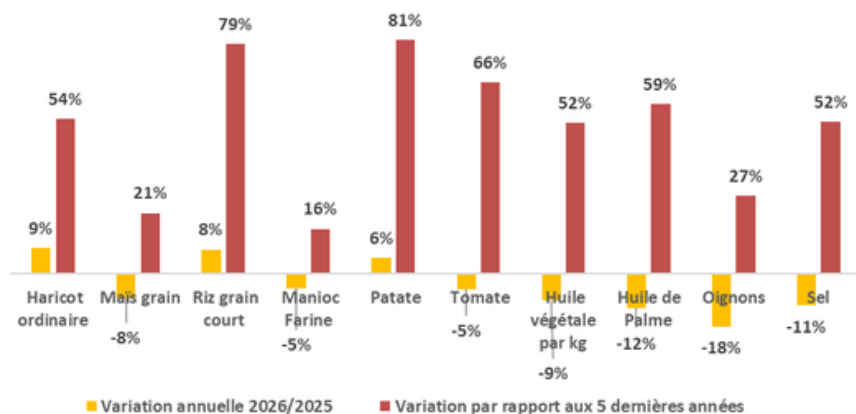


Tubercules



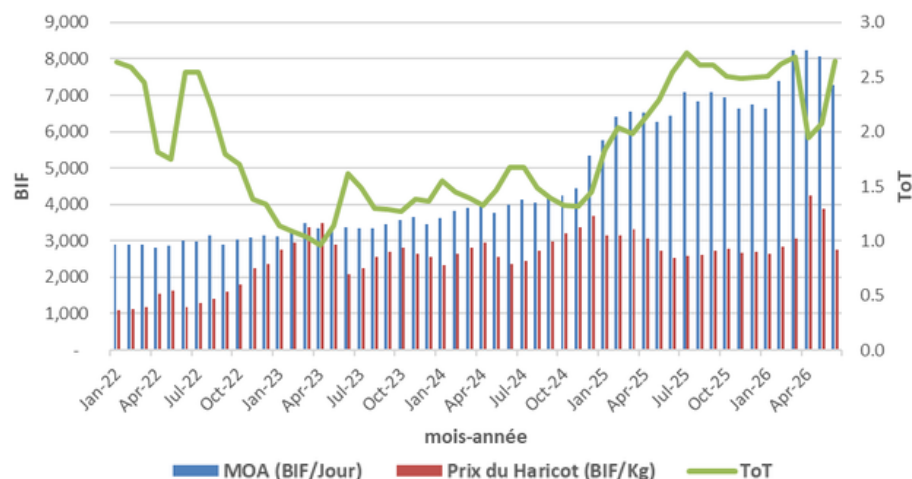
- **Évolution mensuelle des prix (mai-juin 2026):** Par rapport à mai 2026, les prix du haricot ont fortement diminué (-29 %) sous l'effet des premières récoltes de la saison 2026B et du passage progressif de la soudure à la période des récoltes. Les prix des céréales ont légèrement reculé (-3 %), tandis que ceux du maïs sont restés stables (± 1 %) malgré les effets du déficit hydrique sur la production de la saison 2026A. Les prix des tubercules sont demeurés globalement stables (+1 %). Toutefois, cette détente saisonnière pourrait être de courte durée en raison des aléas climatiques, de l'accès limité aux fertilisants, de l'inflation persistante et de la crise du carburant.
- **Comparaison avec juin 2025:** En juin 2026, le prix moyen du haricot ordinaire atteint 2 758 BIF/kg contre 2 529 BIF/kg en juin 2025 (+9 %), tandis que le riz à grain court s'établit à 5 184 BIF/kg contre 4 782 BIF/kg (+8 %). À l'inverse, le prix du maïs grain est inférieur à son niveau de l'année précédente (-9 %). Ainsi, malgré la baisse observée ces dernières semaines, les prix du haricot et du riz restent supérieurs à ceux enregistrés à la même période en 2025.
- **Situation dans l'Est du pays:** Dans l'Est du pays, notamment à Ruyigi, où se concentrent une part importante des réfugiés congolais et des quelque 93 000 rapatriés burundais en provenance de Tanzanie, les marchés semblent avoir relativement bien absorbé la pression supplémentaire sur la demande. Les hausses de prix supérieures à la moyenne nationale concernent principalement certains condiments (oignons, tomates et huiles), tandis que les principales denrées de base, notamment les céréales et les tubercules, ont enregistré des baisses de prix par rapport à mai 2026, soutenues par l'amélioration saisonnière des disponibilités.

Graphique 2. Variation moyenne des prix à la fin d'juin 2026 par rapport à la même période de 2025 et des 5 dernières années



Malgré une baisse récente des prix de plusieurs denrées par rapport à 2025, les prix alimentaires restent largement supérieurs à leur moyenne des cinq dernières années, traduisant la persistance de fortes pressions structurelles sur les marchés.

Graphique 3. Evolution des termes de l'échange



- Termes de l'échange (ToT) travail agricole / haricot : Les termes de l'échange se sont légèrement améliorés en juin 2026. La rémunération d'une journée de travail agricole sans repas permet d'acquérir en moyenne 2,6 kg de haricot, contre 2,5 kg en juin 2025, grâce à la baisse saisonnière du prix du haricot consécutive à l'arrivée des nouvelles récoltes. Toutefois, cette amélioration reste limitée et le pouvoir d'achat des ménages dépendant de la main-d'œuvre agricole demeure contraint par le niveau encore élevé des prix alimentaires.

- Disponibilité des opportunités de travail agricole : Au début des récoltes de la saison agricole 2026B, les opportunités de main-d'œuvre sont jugées normales à élevées dans plus de 60 % des communautés, reflétant une demande soutenue en travaux agricoles. Elles demeurent toutefois plus rares et moins rémunératrices dans les provinces du nord (Kanyanza, Ngozi, Kirundo et Muyinga) et de l'est (Ruyigi et Rutana), affectées par les déficits hydriques de la saison 2026A. Cette situation est préoccupante dans la mesure où la main-d'œuvre agricole constitue la principale source de revenus pour plus de 20 % des ménages burundais selon le CFSVA 2023.

C.Perspectives de la sécurité alimentaire et les facteurs limitants à surveiller

- **Pénurie persistante de carburant**, entraînant une hausse des coûts de transport, perturbant l'approvisionnement des marchés et affectant les activités productives et les services essentiels.
- **Conflits fonciers** signalés par 64 % des informateurs clés, limitant l'accès à la terre, affectant la production agricole et accentuant les tensions sociales dans certaines localités.
- **Pression croissante sur les moyens d'existence** : Dans un contexte où les moyens d'existence sont déjà fragilisés, l'Est du Burundi fait face à une pression croissante liée à l'accueil massif de réfugiés et de rapatriés, dont l'intégration économique durable devrait s'inscrire dans la durée.
- **Persistance des risques climatiques**. Persistance des risques climatiques : Plus de 115 400 personnes ont été affectées par des aléas climatiques depuis le début de 2026 selon le DTM de l'OIM. Les déficits hydriques successifs des saisons 2026A et 2026B, la montée des eaux du lac Tanganyika et le risque d'un épisode de Super El Niño susceptible d'affecter la saison 2027A maintiennent un niveau élevé de vulnérabilité. L'expérience du dernier épisode El Niño de 2024, qui a touché plus de 300 000 personnes et entraîné près de 50 000 déplacements au Burundi, illustre le potentiel d'impact de tels phénomènes sur les moyens d'existence, les infrastructures et la sécurité alimentaire.

Remerciements à nos donateurs



Immediate Response Account
IRA

Pour plus d'informations :

- Jean MAHWANE : jean.mahwane@wfp.org
- Eugène NIYUNGEKO : eugene.niyungeko@wfp.org